



© GHISLAIN MIRAT

Exposition JUSQU'AU 22.06

Céramiques de Belgique

Ils sont comme une petite foule de copains venus assister à notre anniversaire. Sur le grand mur du fond de la galerie Slika (Lyon 2^e), quelque 117 masques en grès émaillé ont pris leurs quartiers, un peu timides pour les uns, bouille tout sourire pour d'autres. Ces visages, aux allures de dessins d'enfants en 3D, sont nés il y a sept ans dans l'imagination débordante et les mains douées d'Éric Bassleer et Thomas Stiernon, alias Mon Colonel & Spit. Pour sa troisième exposition lyonnaise, le duo belge n'a pas chômé. Une dizaine de masques se sont vu tirer le portrait, genre «selfie mal cadré», sur des carreaux de faïence. Le jeu consiste à retrouver à qui, de Léonce, Ria, Franz ou Gerardine, appartiennent ces petits yeux globuleux, ce nez de traviole ou ce grain de peau proche de l'éponge en pierre ponce. Ils portent tous un prénom, si bien qu'on s'attache vite, très vite, à ces personnages conçus à quatre mains et cuits à 1250 °C.

Cadavre exquis. «On travaille à la manière d'un cadavre exquis, l'un commence par les yeux, l'autre s'occupe du nez, etc. On fait tout ce qu'il ne faut pas faire, ce qui nous

intéresse ce sont les accidents», explique le tandem devant ses improbables créatures, sorties de leur imagination comme elles sortiraient d'un nuage. Derrière ces figures naïves, réconfortantes et un peu ahuries, on retrouve aussi l'histoire de leur Belgique natale, celle des confréries et des carnivals de villages. Par exemple, chaque Mardi gras à Binche, des dizaines de festivaliers défilent dans les rues avec un masque de cire et des plumes sur la tête en jetant des oranges. Ce folklore local puissant nourrit les deux artistes tout autant que les comics, les BD ou la pop culture, et ramène chacun à ses propres souvenirs d'enfance. Et pour accompagner ces visages, Mon Colonel et Spit plante le décor de leurs coups de cœur lyonnais : subaquatique avec les poissons de la Confluence, dans un pique-nique charcuterie-fromage ensoleillé ou à la tombée de la nuit avec les animaux du parc de la Tête-d'Or. Le tout compose un univers qu'on n'a aucune envie de quitter.

MATHILDE BEAUGÉ

Jamais deux sans trois. Exposition de Mon Colonel & Spit. Du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h jusqu'au samedi 22 juin. Entrée libre. galerie-slika.com